

Fermé au public à l'exception de rares occasions - comme ce dimanche - le Fort est un site incroyable, qui recèle des recoins insolites et une végétation luxuriante. Peuplé seulement de daims, il se cherche un devenir

Il suffit de passer une fois les fossés et les grilles du Fort pour arrêter tout net de limiter Feyzin à sa raffinerie et à sa vue de l'autoroute. Dans un écrin de verdure, où une vingtaine de daims s'ébattent en liberté, se loge un pur site militaire du XIX^e, construit en seulement trois ans, entre 1875 et 1877, d'après les plans du Général Séré de Rivières. Pendant 120 ans, il a servi de garnison à l'armée et la gendarmerie nationale.

inscriptions en allemand, qui témoignent du - court - passé pénitencier des lieux, lorsque les prisonniers allemands y étaient retenus. Quelques tags sont venus s'y ajouter depuis.

Sous les voûtes, on passe ensuite d'une ancienne écurie au tunnel d'un canon qui, n'ayant jamais servi, s'est transformé en... lavoirs pour les militaires ! Un couloir s'étend sur 130 mètres, pour mieux desservir les nombreuses chambrées ; construit pour accueillir 800 hommes, le Fort n'en a jamais accueilli plus de 200 à la fois. Au détour d'une arche, il n'est pas rare de croiser l'un des daims, laissés là par les militaires, qui comptaient jadis sur eux pour tondre la pelouse.

Autant de petits recoins inaccessibles au public, à l'exception de la fête annuelle ou des Journées du patrimoine, annulée cette année pour permettre les travaux de l'entrée, réalisés grâce au mécénat. Pourtant, la volonté de la Ville serait de le faire découvrir au plus grand nombre et de le voir vivre ; reste à savoir sous quelle forme. A Feyzin, on pense parc, partenariat public-privé pour mettre des activités dans les bâtiments, développement durable, activités sportives (équitation, accrobranche) et de loisirs, artistes en résidence, spectacles...

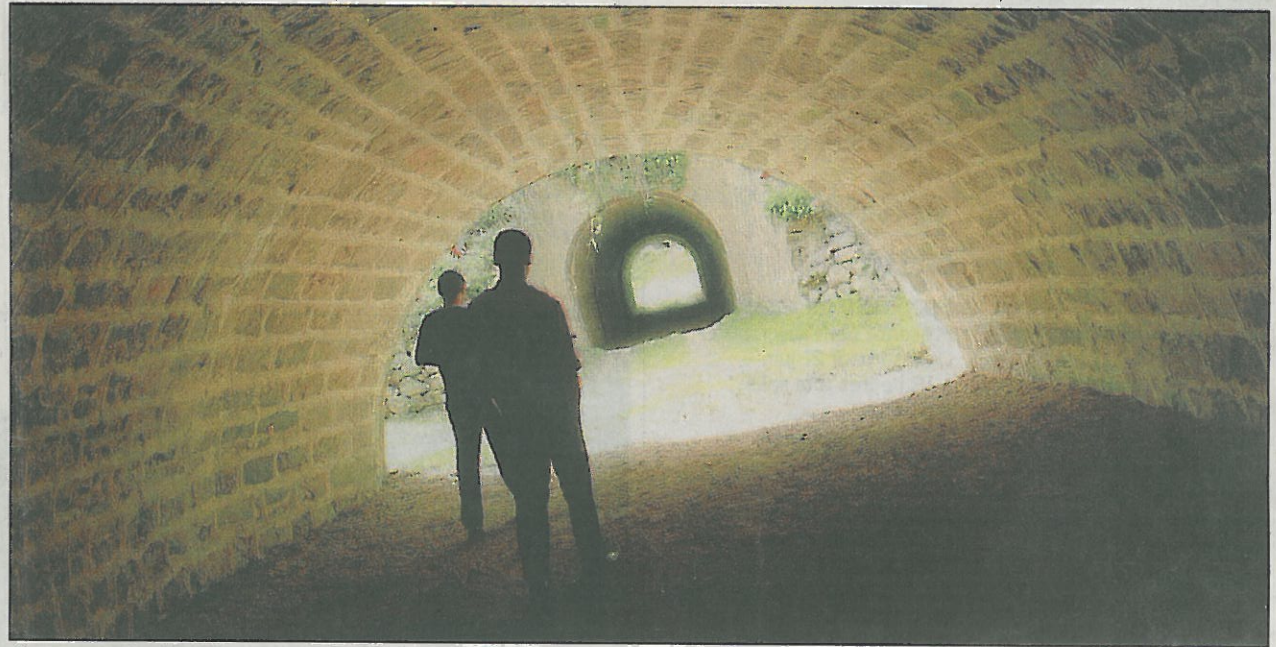
Le tout est de trouver un projet suffisamment fort et mobilisateur : les idées sont les bienvenues.

Delphine Givord
dgivord@leprogres.fr

Un patrimoine insoupçonné: vieilles pierres et végétation

Un patrimoine insoupçonné qui fait la fierté de la Ville, qui l'a racheté en 2003, après cinq ans de total abandon, le laissant à la merci de multiples actes de vandalisme. Le site : un bois de 26 hectares (et en particulier des bois classés), qui enferme des bâtiments ; d'où son importance sur la commune. A l'intérieur des fossés, 15 hectares, dont 22 000 m² d'espaces construits, recouverts de terre. Vue d'avion, on ne voit donc strictement rien. Tout est pourtant rigoureusement asymétrique. Un trésor monumental, où tout est à faire...

A peine passée la gigantesque porte d'entrée, on passe sur le seul pont roulant en état de marche de France. Dans quelques jours, des travaux de rénovation commenceront dans quatre pièces et au sous-sol de l'allée centrale. Première curiosité : dans une chambre disciplinaire, on relève des



Chaque année, les organisateurs du Fort en ba(l)ade invitent le public un peu plus loin à la découverte / Photo Delphine Givord

CHIFFRES

26 hectares

de bois (pour la plupart classés) qui enferment 22 000 m² de bâtiments semi-enterrés

1875

L'année de construction du Fort, qui a pris deux ans

200 000 euros

La « bagatelle » qui a coûté à la Ville, qui l'a racheté à l'armée en 2003

2000

visiteurs attendus dimanche

■ Dimanche, unique ba(l)ade prévue pour l'année 2008

Pour la 3^e année consécutive, la Ville, ses associations et ses acteurs ont mis les petits plats dans les grands pour la fête du Fort, « Fort en ba(l)ade ». Un grand rendez-vous familial — 2 000 personnes sont attendues — dans l'enceinte du Fort, annulée le 18 mai dernier en raison d'une météo peu encourageante. À noter qu'à chaque édition, les organisateurs poussent un peu plus loin le périmètre des festivités, pour permettre au grand public, Feyzinois en tête, de découvrir un

peu plus du site. Au programme : concerts de l'Épicerie moderne (« Guesch et les Otakus », « Louis et les Cotons Tiges »), ateliers pour les enfants (masques de papier, marionnettes, mur d'expression, enluminure), contes, lecture-spectacle (sur l'aéropostale et l'installation du grand avion de Saint-Exupéry), percussions avec les collégiens, expositions de créations en papier et sculptures en matériaux de récup', récitals, rencontres, mise en lumière de couloirs

des lieux et bien d'autres surprises... Soixante interventions artistiques sur le thème des mots, avec bien sûr la promenade-découverte du Fort. Des mesures de sécurité drastiques ont été mises en place, avec de nombreux agents sur place.

> NOTE

Dimanche 22 juin de 14 à 19 heures. Route de Corbas (itinéraire fléché) ou arrêt de bus n°60. Entrée libre. Accès à pied conseillé, parking sur le terrain voisin. Chiens et vélos interdits à l'intérieur.